

qu'il fut, il a grandi dans la maison de Dieu ; il a accompli une mission providentielle ; il a été de ces hommes " qui portent la lumière de la doctrine du salut aux simples et aux ignorants, pour les introduire dans le chemin de la vie et de la vérité," il a été de ceux dont la sainte Ecriture fait l'éloge : " Ceux qui enseignent à plusieurs la voie de la justice brilleront comme des étoiles dans toute l'éternité" (Daniel, xii, 3). (*Lettres Apostoliques de Léon XIII pour la Béatification du Vén. J. B. de la Salle*). Son œuvre de bienfaisance n'est pas morte avec lui : sous son ombrage il a abrité toute une famille d'hommes dévoués, animés de son esprit, s'inspirant de ses exemples, puisant des forces surnaturelles dans le souvenir et la pratique de ses préceptes de charité, de sacrifice, d'abnégation, de renoncement aux biens terrestres, acceptant, comme il l'a fait, les humbles, rudes et obscurs travaux de l'enseignement, et ces rejetons, qui ont bu la sève de ce grand arbre, se sont transplantés par le monde entier, et partout ils y répandent la bonne odeur du Christ dans les âmes. Et l'Eglise vient de proclamer *Bienheureux* ce géant de l'humilité et du sacrifice ; les nations chrétiennes bénissent leur Mère, qui sait ainsi récompenser la vertu et proposer publiquement à leur vénération et à leur culte les serviteurs de Dieu, dont les grandes actions étaient l'objet de leur reconnaissance et de leur admiration.

Nullle période de l'histoire ecclésiastique qui n'offre ce magnifique et édifiant spectacle. Le siècle dernier, quoique maculé de grands scandales, ne fait point exception à cette loi. Les débuts de ce siècle ont été illustrés par les Bienheureux de la Salle, de Montfort, etc. ; sa fin par les saints Liguori, Paul de la Croix, Benoit-Labre, etc.

Pour vous édifier, Nous mettons sous vos yeux un sommaire de la vie du Bienheureux de la Salle, un aperçu des progrès de son Institut et de sa situation actuelle, et Nous dirons un mot de ce que les Enfants du Bienheureux de la Salle font pour notre propre pays.

Né à Reims en 1651, le B. de la Salle appartenait à une noble famille originaire du Béarn. Son enfance s'écoula sous la direction pieuse et éclairée de parents profondément chrétiens, et avec les marques évidentes d'une vocation ecclésiastique. Aussi le chancelier de l'Université de Reims résigna-t-il son riche canonicat en faveur du pieux adolescent, lorsque celui-ci n'appartenait encore à l'Eglise que par la tonsure.

Peu après, en 1670, Jean-Baptiste entra au Séminaire de Saint-Sulpice, à Paris, pour y faire sa théologie, et puiser là, comme à sa source, le véritable esprit ecclésiastique. Devenu chef de famille par la mort de ses parents, le pieux séminariste rappelé à Reims, y continua ses études, reçut la prêtrise en 1678, et, trois ans après, le degré de docteur en théologie.

Dès lors, ce jeune prêtre, tout brûlant de zèle pour le salut des âmes, est prêt à tous les sacrifices qu'il plaira à Dieu de lui im-